

AU SOMMAIRE

ÉDITORIAL

- La crise alimentaire
- Le don des citernes
- La pollution de la mer
- La réhabilitation de notre école
- Réhabilitation des routes

Belle et douce année !!

Une année prend fin

Une autre commence

Des sourires pour calmer la tristesse

Merveilleux moments à partager

Douceur infinie à travers ceux que vous aimez

Des éclats de rire à ne pas finir

Que le futur soit regardé avec bienveillance

Et que les âmes soient euphoriques tout au long de la vie

Petit papa Noël !!!

Éditorial



HO HO HO !!!

A travers ce nouveau numéro du Jéjé, l'équipe rédactrice des enfants se penche sur des sujets importants qui touchent presque le monde entier tels que la crise alimentaire provoquée par le conflit politique en Europe, mais aussi la dégradation environnementale qui impacte les réservoirs naturels (rareté des ressources en eau, etc.). Pour adopter un comportement responsable face à l'environnement, l'équipe nous montre l'exemple à travers le ramassage d'ordures en comités éco-écoles. Ainsi, le monde pourrait gagner en changeant notre comportement pour avoir une harmonie entre les populations et leurs écosystèmes terrestre et aquatique.

En dernier lieu, l'équipe nous décrit la situation actuelle des infrastructures scolaires et routières dans le Nyumakele. Elle relate les conditions difficiles d'accès dans certaines localités, du fait de l'état chaotique des routes qui y mènent. L'équipe n'y manque pas d'évoquer les projets de réhabilitation en cours de réalisation ; une lueur d'espoir ! En choisissant ces points, les auteurs ont voulu partager avec nous (lecteur-es) leurs expériences sur des choses aussi banales, mais fondamentales que la nourriture, l'eau, l'éducation et la mobilité qui constituent même l'identité d'une personne.

La crise alimentaire

Il y avait une crise alimentaire aux Comores. Les gens souffraient beaucoup. Beaucoup de personnes avaient faim et la plupart tombaient malade. La rentrée a eu lieu et nous n'allions pas à l'école parce que tout le monde avait faim. Le riz est notre aliment de base, et les autres aliments comme le manioc, les bananes ou fruits à pain étaient aussi rares. On ne les voyait même pas au marché. Celui qui possédait son régime de banane préférait le manger plutôt que de le vendre. Les marchés étaient vides. Les poissons aussi étaient rares. Quand ce problème a frappé dans nos vies tout a changé. Même le poulet on n'en trouvait pas. La nourriture était devenue très chère.

Les gens perdaient espoir que le riz ne reviendrait jamais.

Certains commerçants préféraient cacher une petite quantité pour seulement leur famille. Ils refusaient de la vendre aux autres. Des jours et des jours sont passés, un mois, deux mois, on ne voyait pas de riz arriver. On ne mangeait que ce qu'on pouvait trouver.

Un jour, des camions sont venus dans les villages avec quelques sacs de riz. C'était l'ambiance, tout le monde se précipitait pour acheter son sac. Malheureusement, ce n'était pas beaucoup de quantité, on divisait le sac de 25 kilos en 5 personnes. Chacun trouvait 5 kilos. Malgré cela, les gens étaient contents.

Après un mois, le riz est maintenant arrivé dans toute l'Île.



L'arrivée du riz

A Mramani, Ce jour-là, c'était une journée spéciale, tout le monde a eu les sacs qu'il voulait. Certains ont eu 2 à 4 sacs. Ce jour-là, même la pluie qui est rare à Mramani est tombée. C'était comme de la magie. Tout le monde était heureux d'avoir le riz et l'eau en même temps. Il y a certaines personnes qui ont fêté ça. Cette date du 16 octobre 2022, est restée gravée dans nos mémoires. Maintenant tout est revenu à la normale même si la vie est toujours très chère. Maintenant, les cours ont bien repris et personne ne s'absente à l'école.

Écrit par Habiba de Mramani (5^{ème}) âgée de 12 ans Dhoukaidine d'Adda (6^{ème}) âgé de 12 ans, Asmar de Mramani (CM2) âgée de 10 ans, Samniat de Mramani (6^{ème}) âgée de 12 ans et Malina de Mramani (CM2) âgée de 10 ans

Le don des citernes



Enfants en train de se laver les mains

Dans les douze mois de l'année nous avons le mois d'octobre. Pour nous les Anjouanais, on appelle ce mois, KUSSI. C'est le mois où il y a des problèmes d'eau. Comme on dit, l'eau c'est la vie. C'est avec l'eau qu'on peut tout faire : préparer le repas, se laver pour aller à l'école, nettoyer les salles de classe, boire, jardiner....

Dans notre village de Mramani, il n'y a pas d'endroit fixe pour aller chercher de l'eau. Les gens ne trouvent pas de l'eau facilement, sauf ceux qui ont des puits chez eux et qui stockent l'eau de pluie. Maintenant il y a beaucoup de personnes qui achètent l'eau dans des camions citernes et elle est très chère.

La pluie ne tombe pas souvent au village. Il y a beaucoup de chaleur. Le soleil brûle plus fort. Il n'y a pas de rivière à Mramani. Nous allons à la mer pour nous baigner. Cette année, dans notre école, nous avons eu une surprise à la rentrée. On nous a fait don de deux grandes citernes en plastique remplies d'eau. Nous sommes très contents de les avoir. Nous avons directement l'eau pour pouvoir arroser les plantes de notre jardin et gagner le prix de la meilleure école verte. L'année dernière, ce sont nos camarades de l'école de Mnadzî qui ont gagné ce prix parce qu'ils ont l'eau dans leur école.

Saimina de Mramani (CM2) âgée de 10ans, Asfiaou de Mramani (5^{ème}) âgée de 12 ans, Siti Fatima de Mramani (CE2) âgée de 9 ans

La protection de la mer



Ramassage de déchets à la mer

Un environnement stable est très important pour que les gens vivent bien et en bonne santé. Maintenant, dans nos écoles, on nous apprend comment protéger l'environnement. Nous faisons partie du comité éco-école et on nous montre des

activités pour protéger l'environnement de notre école et même de notre village. En plus pendant la période de la famine, même les pêcheurs n'arrivaient pas à avoir beaucoup de poissons. Nous nous sommes dit que c'est à cause des déchets qui polluent la mer que les poissons fuient. Nous avons donc décidé en tant que comité éco-école avec d'autres élèves, d'aller nettoyer la plage dans notre village parce que Les gens jettent toutes sortes d'ordures à la mer et ne pensent pas aux conséquences. Le jour du nettoyage, nous avons trouvé des canettes de boissons, des couches de bébé, des sachets, des bouteilles en plastique et nous sommes sûrs qu'ils sont aussi au fond de la mer. Nous avons appris que si les poissons mangent ces déchets, nous pouvons tomber malade aussi quand nous en mangerons. Au final, la mer sera détruite, les poissons mourront, il n'y aura plus de visiteurs dans nos plages, et les maladies augmenteront. Parmi les solutions que nous avons trouvé : c'est de sensibiliser les gens à ne pas jeter leurs ordures n'importe où, et de planter un panneau qui indique « interdiction de jeter des déchets à la mer ».

Ecrit par Habiballoih de Mramani (CM2) âgée de 10 ans en collaboration d'Aonfi de l'ECMA (CM2) âgé de 12 ans et de Rachmi de Mremani (CM2) âgée de 10 ans. (

La réhabilitation de nos écoles

Il y a trop longtemps que nos écoles n'étaient pas réparées. Dans notre école de Mrijou, il y avait les toits qui étaient abîmés. Notre conseil d'école réparait petit à petit mais il y avait beaucoup de choses à faire.

Depuis l'année dernière on nous a dit qu'elle allait être réhabilitée par l'Etat. Le jour du commencement des travaux, notre Président de l'Union des Comores était venu pour déposer la première pierre. Tout le monde était présent, les parents, les élèves, les politiciens, le chef du village... Les travaux ont commencé à la fin de l'année. Les murs sont remplacés et les toitures sont enlevées pour faire du béton et pouvoir construire une autre classe en haut. D'autres classes sont en train d'être construites ainsi qu'une aire de jeu.

Malheureusement, jusqu'à maintenant les travaux ne sont pas finis. Nous sommes obligés de faire la rentrée dans des salles abandonnées dans le village. Nous sommes nombreux et très serrés dans ces salles. Nous ne jouons pas pendant la récréation avec nos camarades de classes parce qu'il n'y a pas de cour. Nous réalisons les activités d'éveil difficilement.



Chantier de l'école de Mrijou

On nous a dit que d'ici trois mois les travaux seront finis et que nous aurons une très belle école, la plus belle de la région de Nyumakele. Nous avons hâte de la découvrir et surtout de reprendre nos activités. A Magnassini II, tous les travaux sont terminés et maintenant nous avons une belle école toute neuve. Il ne nous reste qu'à nous et notre comité éco-école de planter les fleurs pour décorer la cour.

Écrit par Irdat de Mrijou (CM2) âgée de 11 ans et Haïthame de Magnassini (CE2) âgé de 9 ans

Les nouvelles routes

Dans nos villages, Comoní, Ongojou et Niamboimro, les routes étaient très détruites. A Comoní, quand il pleuvait aucune voiture n'osait prendre la route. C'était dangereux. Les jours où les chauffeurs osaient descendre en ville, ils ne faisaient qu'un seul voyage. Les bus étaient pleins de personnes et chacun en profitait pour faire ses achats. Maeecha ne pouvait plus venir dans notre école ni au village. Nous ne bénéficions pas des animations du bibliobus.



Les travaux continuent à Comoni

Cette année des machines sont arrivées pour réparer la route. Elles ont commencé déjà à remplir les trous avec de la terre.

Déjà avec cela, les bus et les taxis circulent sans problème et nous sommes contents. Maintenant nous bénéficierons des activités de Maeecha qui nous manquaient beaucoup.

Écrit par Martine de Comoni (4^{ème}) âgée de 13 ans Hayat de Comoni (CE2) âgée de 8 ans, Ben Arfa de Ongojou (CM2) âgé de 10 ans et Farouk de Ongojou (CM2) âgé de 10 ans (

Chaque année les enfants du Nyumakele ainsi que l'équipe Maeecha se réunissent pour vous présenter leurs sincères vœux d'amour, de prospérité, d'amitié et de santé.

En cette fin d'année, les enfants vous souhaitent la paix et que vous puissiez passer des moments chaleureux avec vos familles respectives. Que la magie de Noël fasse disparaître de vos cœurs les intempéries passées et que vous soyez réunis afin de vivre ensemble les plus beaux moments que Noël puisse offrir.